



SOMMAIRE

Introduction

1. **Regarder chaque personne comme un « trésor »**
 - La communauté comme lieu de formation
 - L'accueil de la personne
2. **Éduquer à l'intériorité et à la fécondité**
 - *Humilité et harmonie intérieure*
 - *Service et don de sa vie*
3. **Se former à l'école de la vie**
 - *Projet de vie et discipline*
 - *Témoignage de vie*
4. **Former des vrais missionnaires**
 - *Missionnaires à la Montfort*
 - *Missionnaires en contemplation*

Conclusion

Lettre Circulaire du Père Général

MARIE

ÉDUCATRICE EN HUMANITÉ



***Former et grandir
sur les traces de Jésus à l'école de Marie***

INTRODUCTION

Pourquoi un nouvel écrit sur la formation ?

Mes prédécesseurs ont déjà écrit des textes d'une grande importance sur ce thème : le Père Gérard Lemire sur *La Formation Permanente* ; le Père Bill Considine sur la *Profession temporaire et perpétuelle*. Ce sont des textes que je vous invite à reprendre et à relire pour actualiser le message.

J'ai moi-même écrit une lettre sur l'accompagnement : *La sagesse, la profondeur et la vitalité de se laisser accompagner*.

La Congrégation a préparé la *Ratio* pour la Formation Montfortaine : *Ensemble... sur les traces des pauvres Apôtres (Vol. I : Principes inspirateurs ; Vol. II : un guide pratique pour la formation montfortaine)*.

Mais en visitant les entités de la congrégation, j'ai observé l'urgente nécessité de continuer le parcours pour donner plus de force et de profondeur à notre mission d'accompagnement. Tous, nous sommes appelés à demeurer de vrais missionnaires à la Montfort, pleins de zèle apostolique à partir d'une humanité intégrée sous tous ses aspects. Aussi, je ressens le besoin de proposer quelques réflexions à la fois pour les formateurs, pour les jeunes en formation, mais aussi pour tous les missionnaires en activité, car, à partir de leur témoignage de vie, ils indiquent le chemin à parcourir. Également, cela concerne nos frères avancés en âge afin qu'ils continuent à demander au Seigneur, par l'intercession de Marie, sa Mère, de véritables vocations missionnaires pour cette « pauvre » compagnie.

Au long des réflexions que je veux proposer, je souhaite que nous nous laissions accompagnés par Marie, éducatrice en humanité auprès du Fils de Dieu lui-même. C'est l'invitation que nous fait le premier volume de la *Ratio* (146) en disant : « *la formation montfortaine nous introduit dans la même dynamique de fidélité que le Père de Montfort a vécue. Il a su comment accueillir d'une manière exceptionnelle le rôle de la Vierge Marie come maitresse et guide sur le chemin de la configuration au Christ (cf. PE 25)* ». En effet Saint Louis Marie de Montfort demande dans sa *Prière Embrasé* (11) : « *Liberos : de vrais enfants de Marie, Ta sainte Mère, conçus et créés par son amour, ... élevés par ses soins, soutenus de son bras et enrichis de ses grâces* ».

Mais aussi notre Fondateur demande des hommes libres comme « *des nuées élevées de la terre et pleines de rosée céleste qui sans empêchement volent de tous côtés selon le souffle du St Esprit* » (PE 9) toujours prêts à « quitter Jérusalem » comme les Apôtres (*Ratio I*, 20). Tous nous devons être des évangélistes pour notre peuple en étant capables d'accueillir, d'aimer et de proclamer, **sous le souffle de l'Esprit Saint**, la nouvelle vie que le Seigneur ressuscité veut aussi offrir à notre monde d'aujourd'hui.

1. REGARDER CHAQUE PERSONNE COMME UN « TRÉSOR »

A la lumière des textes des Évangiles qui nous parlent de Marie, en tenant compte des attitudes de la Vierge, prenons le temps de réfléchir sur la mission de la formation dans la congrégation. C'est le chemin qui nous aidera à nous former et à grandir sur les traces de Jésus à l'école de Marie.

MARIE

L'Annonciation : *« tu vas concevoir un fils... le Saint-Esprit viendra sur toi...celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1,30-33).*

Si Marie avait pensé à toutes les conséquences de cette annonce, probablement le doute et la peur l'aurait envahie et paralysée. Mais la Vierge, appelée à être formatrice du Fils de Dieu, ne se laisse pas intimidée. Elle ne fait nullement preuve d'insécurité ou de passivité. Elle pose une question. En donnant ensuite sa réponse plénière, elle fait preuve d'une attitude de disponibilité et d'ouverture pour poursuivre le parcours qu'elle doit réaliser dans la vie et dans la foi : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1, 38)

Fuite en Égypte : *cet événement de l'Évangile que nous sommes habitués à lire comme un fait connu et donc simple et clair, fait preuve d'une force physique et d'un courage hors du commun : c'est le courage de supporter les privations dans lesquelles elle se met lors de la fuite ; c'est l'adaptation aux nouvelles réalités du voyage et de l'exil ; c'est la foi dans le projet de Dieu malgré les préoccupations du lendemain sans certitudes.*

Marie, avec Joseph, a la capacité d'affronter tout ceci avec sérénité pour ne pas transmettre la peur à son fils. Cette force et cette énergie lui viennent de son être intérieur. Aussi, a-t-elle la capacité d'endurer et de surmonter les difficultés avec dignité. Ici, nous avons l'audace de Marie et de Joseph à faire face à la fuite : ensemble, ils sont en mesure de trouver une voie de sortie.



1.1 La communauté comme lieu de formation

Une première attitude nécessaire à cette marche est l'attitude positive de la recherche, de la découverte de la personne qui est accompagnée, comme unique et comme trésor que Dieu a mis dans nos mains. Nous devons être conscients que nous ne fabriquons pas la personnalité des personnes qui sont accompagnées. Nous sommes seulement appelés à les aider à ce qu'elles se connaissent mieux dans leur vérité intérieure personnelle et à ce qu'elles puissent prendre des décisions cohérentes qui les rendront libres de la liberté des enfants de Dieu.

Souvent, nous sommes mis en face d'un défi de la réalité de notre temps qui parle de la fragilité des personnes d'aujourd'hui. De cela, découle encore plus l'urgence du besoin de formation de tous pour que nous sachions faire face à des événements imprévus et à des interpellations à l'exemple de Marie. Il est important que, dans notre mission d'accompagner des personnes, nous puissions vérifier leur capacité à aller de l'avant et à surmonter les difficultés.

Il est donc nécessaire de créer un environnement d'apprentissage, une communauté qui aide à former, avec des interpellations nécessaires pour faire croître la personne. À titre d'exemple, voici quelques-uns de ces stimuli :

Créer les conditions d'une vie communautaire stimulante. La communauté est le premier lieu de confrontation, il doit y avoir une interaction entre les personnes de la communauté :

où il est possible de se stimuler les uns les autres, de se provoquer : c'est l'attention à la diversité et à la capacité d'accepter les différentes façons de fonctionner, c'est la correction fraternelle et l'entraide,

où il est possible de prier les uns pour les autres, et de se sentir responsable de toute la communauté.

Créer un cadre de vie comme un stimulus de laboratoire sur le plan pastoral, social, affectif, pour fortifier la personnalité et surtout développer la partie intérieure de chaque personne.

Aider à ne pas avoir peur de se former devant les risques de la vie afin de se préparer à faire face à des situations nouvelles, à être en mesure d'accepter et de se remettre en question à partir de critiques, à savoir vivre positivement des échecs, à demeurer actifs face aux défis.

Un environnement d'apprentissage dépourvu d'interpellations ne développe pas la personnalité. Mais en même temps, une présence excessive d'interpellations bloque les personnes : ce n'est même pas de la formation. Éduquer et former demande à avoir ce regard intérieur qui fait deviner les interpellations nécessaires à offrir en vue de la croissance équilibrée de la personne.

1.2 L'accueil de la personne

La mission d'accompagner dans la formation doit développer beaucoup d'intuition. Être en mesure de voir avec le cœur et ensuite d'être capable de regarder chaque personne sous différents aspects, permet de comprendre les mécanismes de son comportement et de prévenir les situations.

L'attitude positive du formateur qui aborde chaque personne comme Marie s'est approchée de Jésus, n'est pas une attitude moraliste qui juge, ne pardonne pas. En excluant

la personne, le lien nécessaire pour marcher ensemble est détruit. Par contre, accompagner : c'est écouter, comprendre et faire grandir.

Nous devons ouvrir les fenêtres de nos cœurs pour accueillir, et donner la place à la responsabilité de chacun, provoquer la créativité et stimuler la responsabilité.

En cela, l'accompagnateur doit être conscient qu'il a beaucoup à enseigner, mais en même temps qu'il a encore beaucoup de choses à apprendre. Il n'y a pas de plus grande joie que de savoir comment découvrir les richesses des autres et de contribuer à leur manifestation. Chaque personne est un monde unique et a une histoire particulière.

D'où l'importance de ne pas être impulsif dans la mission d'accompagnement. Nous n'avons pas à réagir à chaque action posée, mais nous avons à intérioriser et à observer les faits. Souvent on dit que, en raison des premiers mouvements de l'impulsivité et de l'anxiété, nous commettons les plus grandes erreurs de notre action formatrice.

Ici aussi, nous avons besoin d'un équilibre intérieur, comme Marie, qui ne soit pas trop sévère, car un contrôle excessif n'aide pas le développement, ni même une conduite laxiste, parce que cette attitude ne contribue pas à former la personnalité.

Nous sommes appelés, avec patience, à développer, chez la personne accompagnée, l'intuition, et à l'aider à « observer » les situations difficiles sous différents aspects, à scruter les différentes possibilités d'affronter les faits, à développer l'art de la réflexion et du regard intérieur. Dieu lui-même invite à être aussi de petits révélateurs les uns pour les autres pour nous aider à renaître et à mettre à jour la lumière qui nous habite. Des temps d'évaluation personnelle en présence des accompagnateurs peuvent baliser régulièrement les parcours de formation.

DÉFIS :

► **L'accompagnement personnel fréquent :** si toute personne accompagnée est un trésor unique : de la part du formateur, il est nécessaire de la rencontrer personnellement fréquemment et dans son unité afin de mieux connaître et d'apprécier son être intérieur et de l'éclairer à la recherche de la volonté de Dieu dans sa vie. Quitter les rapports de force, les jeux de pouvoir, les comparaisons, les jalousies fait appel à un dialogue de confiance qui puisse donner le goût de la vérité pour entrer dans une dynamique de joie, de paix, de complémentarité.

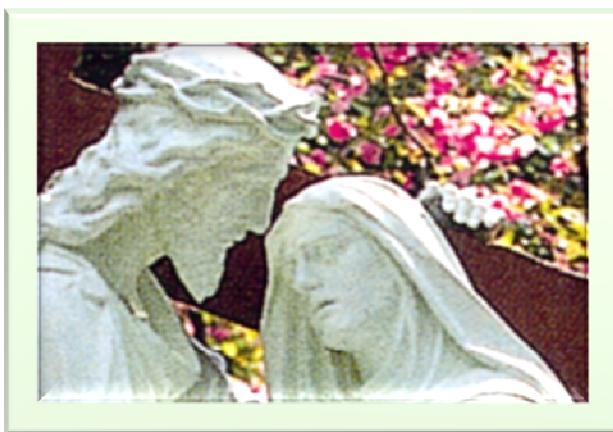
► **Responsabilité de sa propre vie :** si les études occupent une bonne partie de notre temps, nous ne devons pas négliger la responsabilité de notre vie. D'où l'importance du travail manuel et de la prise en charge de toutes les nécessités qui nous permettent de collaborer aux besoins de notre vie personnelle et communautaire. Ce sont des aspects qui ne sont pas souvent pris en compte, mais qui ont des conséquences négatives si on ne sait pas comment former et collaborer à améliorer sa propre subsistance et celle de la communauté.

2. ÉDUCER À L'INTÉRIORITÉ ET À LA FÉCONDITÉ

MARIE

Magnificat : *ce chant qui vient du cœur et de l'esprit de Marie révèle profondément son intériorité, son être personnel qu'elle aime et qui aime son prochain, sa relation avec Dieu, sa vision du monde. Elle n'a pas la connaissance humaine des pharisiens transformés en « propriétaires » des connaissances et en domination des autres ; la sagesse intérieure de Marie en a fait un être humain humble qui a vécu une relation profonde avec Dieu, avec elle-même et avec les autres, toujours ouverte et à l'écoute.*

Présentation au Temple : *Siméon annonce que Jésus sera une lumière pour les nations, et la gloire d'Israël. Marie accueille cette annonce et, d'étape en étape, entre dans le plan de Dieu qui est un projet pour l'humanité. Jésus est éduqué à devenir une lumière non seulement pour quelques-uns, mais pour tous les peuples.*



2.1 Humilité et harmonie intérieure

Une personne grandit en maturité dans la mesure où elle apprend à vivre par elle-même, dans son identité intérieure.

A la lumière de la spiritualité de Marie dans le Magnificat nous devrions cultiver l'attitude des gens « humbles », c'est à dire de ceux qui ont un esprit ouvert, une attitude intellectuelle qui les amène à apprendre toujours quelque chose de nouveau et de beau. Tout en étant conscients de leur petitesse, ils se sentent enclins à donner le peu qu'ils ont et à recevoir des autres pour grandir ensemble. Les humbles de cœur embrassent tous ces aspects, sont ouverts à la différence et vivent leur vocation pour construire des ponts de paix et de fraternité. Selon les paroles de Siméon, ils donnent de la lumière à tous les peuples.

La personne mûre qui se développe en humilité intérieure est celle qui délaisse l'attitude intérieure de l'orgueilleux qui se place au-dessus des autres et les écrase.

Au contraire, elle se laisse guidée par une passion pleine d'humanité en venant laver les pieds des autres, comme le Maître. Et seulement la personne qui est libre et humble en son être intérieur, arrivera comme Jésus sur la croix à pardonner. Au lieu de s'en vouloir et d'en vouloir aux autres, elle se laissera traverser par l'amour miséricordieux de Dieu qui fait tout concourir au bien de chacun.

À l'exemple de Marie, à partir d'une harmonie intérieure, un dialogue constant avec le Seigneur est vital. Ce dialogue n'est pas routine ou formalité, mais il est ouvert, sincère, sans obstacle, plein de joie. L'harmonie intérieure est un signe de la présence du Seigneur et de Sa Parole : chaque jour, celles-ci nourrissent la source intérieure d'où viennent nos actions, nos sentiments, la vision du monde et des autres qui guident nos vies.

Ne pas nourrir notre vie intérieure : c'est tomber dans la catégorie des « riches » du Magnificat, c'est à dire de ceux qui vivent dans une autosuffisance malsaine, avec une attitude de supériorité et d'arrogance, et puis reviennent les mains vides. Ce type de richesse rend possessif, manipulateur et dominateur. Des crises vont alors se présenter et ébranler de telles rigidités. C'est alors qu'accompagnateurs et personnes accompagnées doivent apprendre à se remettre en cause pour plus d'ouverture et de tolérance et apprendre à partir de la vie quotidienne à s'ouvrir à l'accueil des autres, bâtir la fraternité et croire **vers un esprit d'internationalité**.

Avoir cette harmonie intérieure, au plus profond de soi, nous remplit de courage. Cela nous donne la sagesse pour discerner, nous engage dans la communauté et dans le monde, nous donne soif de connaissance et d'inspiration créative et nous fait vivre dans la paix intérieure et le pardon sans conditions.

2.2 Service et don de sa vie

Mûrir dans sa propre vie intérieure, comme Marie, c'est, jour après jour, apprendre à mettre dans nos vies des gestes et des actions en faveur des autres. C'est nous mettre dans une attitude de service. La personne mûre ne vit pas pour elle-même. Elle ne veut pas se survaloriser, être servie, être applaudie. Elle essaye d'être une lumière par sa fidélité à la vie pour aider les autres à cheminer.

Nous avons besoin d'aider nos jeunes à humaniser leurs vies en réagissant à toute forme d'individualisme, un virus qui pénètre souvent dans nos communautés. Il devrait n'y avoir aucun avenir pour tous ceux qui veulent vivre en parasite dans la communauté, c'est-à-dire pour qui tout est dû ou que tous doivent servir.

C'est une mission fondamentale dans la formation d'éduquer les jeunes à la vie fraternelle. Nous devons aider les jeunes à être des personnes de contact, d'écoute, qui savent comment vivre dans tous les environnements. Tous doivent être capables de vivre dans la douceur et la tranquillité au milieu de situations difficiles. Sinon, c'est le danger de s'enfermer dans les négativités, les dramatisations, les exagérations, les culpabilités lancinantes, les obsessions, les idées fixes, les jugements hâtifs.... Il est nécessaire d'éduquer à la capacité de gérer les émotions pour éviter le risque de devenir leur esclave et de se laisser emporter par elles.

Un diplôme de baccalauréat et un doctorat ne servent pas s'ils n'aident pas à élargir les horizons et à grandir dans le service. La mesure de cette croissance en maturité se vérifie quand le fait de servir donne de la joie, quand la solidarité illumine le visage de

ceux qui donnent, et quand, dans le service des autres, est respectée la différence permettant à chaque personne d'être elle-même.

Cela nous amène à être en mesure de donner sa vie sans attendre un retour. C'est un aspect interne important lorsque nous établissons des relations : se donner gratuitement est une source de tranquillité. Par contre, attendre un retour, est souvent une source de malaise et de frustration.

En même temps, il est important de tenir compte de ce que Jésus nous dit : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Pour aimer les autres, nous devons tenir compte de notre vie, l'apprécier, malgré les erreurs et les limites. Seul celui qui s'aime lui-même d'une manière mature, sait comment aimer les autres de la même façon. Aimer sa propre vie et celle des autres est un signe de bonne santé spirituelle, mentale et psychologique.

DÉFIS :

► **Dialogue vif et sincère avec le Seigneur :** La prière quotidienne, communautaire et personnelle, doit avoir son espace prioritaire comme la nourriture qui alimente le cœur et le moi intérieur. Comme Marie dans le Magnificat, il faut développer une prière contemplative avec la *Lectio Divina* pour laisser la Parole de Dieu nous nourrir chaque jour et orienter nos décisions, nos relations et l'attitude profonde de notre cœur.

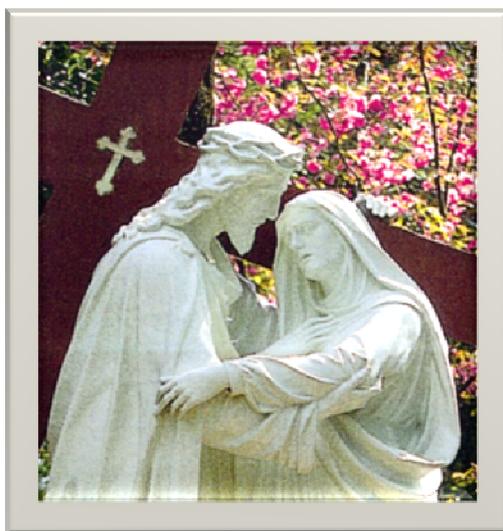
► **Études :** Être diplômé dans la vie, sans avoir un cœur d'humilité et de vie intérieure, est susceptible de produire des gens « riches », autoritaires et faussement indépendants. Nous devons transformer l'information et les connaissances dans des expériences de vie. Il est donc nécessaire de faire passer de la tête au cœur le chemin de la science et de maintenir la soif de connaissance durant toute la vie pour apprendre à marcher avec notre monde.

3. SE FORMER À L'ÉCOLE DE LA VIE

MARIE

Recouvrement de Jésus au Temple : *« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ... ». Il y avait de la douleur et de la peur dans la demande de Marie, mais non du désespoir incontrôlé. Elle était une mère intuitive et pleine d'affection. Ainsi, à la suite de cette occasion, elle a nourri son intuition par une intériorisation profonde avant d'agir ou de donner une réponse. Il n'y avait pas de peur en face de la réponse-question du Fils. Au contraire, elle a été en mesure de garder en son cœur, près de son enfant, sa liberté et sa responsabilité.*

Famille de Nazareth, école de vie : *Jésus a été de nombreuses années dans la famille de Nazareth pour « croître en âge, en sagesse et en grâce ». Tout ce parcours lui a permis, au cours des années de vie publique, de ne pas se laisser tenter par le pouvoir, les applaudissements, et de ne pas dévier du plan du Père qui l'a envoyé pour donner sa vie pour le bien de l'humanité.*



3.1 Projet de vie et discipline

Dans le processus de l'accompagnement, *avoir un projet de vie, ouvert au don*, est indispensable pour construire une histoire personnelle cohérente et solide. Sans un plan clair de vie, nous ne pouvons pas atteindre d'objectif. Mais le projet doit être bien préparé et les objectifs définis. C'est la clarté du projet qui nous donne la force et le courage d'affronter et de surmonter les difficultés, les obstacles, les moments de crise à travers lesquels tous passent.

Ce qui a donné le courage à Marie de savoir traiter toutes les difficultés qu'elle a rencontrées dans sa vie, ce fut la clarté de se sentir appelée à être la Mère du Fils de Dieu.

Cette conscience a été soutenue dans toutes les situations (la naissance loin de Nazareth, la fuite en Égypte, le chemin de la foi qu'elle devait prendre pour aller de la maternité humaine à la maternité de la foi, le fait de se tenir debout au pied de la croix). Et surtout, Elle, peu à peu, allait découvrir aussi le projet de Jésus son Fils : « *Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?* »

Le Pape Paul VI, dans le discours tenu à Nazareth le 05 janvier 1964 nous disait que Nazareth a été « *une école de vie, et pour cela nous comprenons pourquoi nous avons besoin d'avoir une discipline spirituelle, si nous voulons suivre la doctrine de l'Évangile et devenir disciple du Christ... Ce lieu nous apprend le silence... pour découvrir l'importance du travail de préparation, l'étude, la méditation, l'intériorité de la vie, la prière que Dieu Seul voit dans le secret.... Nous apprenons la leçon du travail pour comprendre et célébrer la loi, certainement sévère, mais rédemptrice de la fatigue humaine, pour que tous puissent ennoblir la dignité du travail* ».

À l'exemple de l'école de Nazareth, les accompagnateurs doivent aider les personnes à clarifier devant eux leur projet de vie et leur faire prendre conscience qu'il est nécessaire d'avoir une discipline bien ordonnée et de vivre des renoncements bien précis en ayant la force de dire « non » aux multiples tentations que notre société nous offre.

3.2 Témoignage de vie

L'aspect le plus important de la mission des formateurs est d'offrir à ceux qu'ils accompagnent le témoignage de leur vie. Partager les aspects et les actions positives prometteuses, mais aussi les incohérences et les difficultés, les peurs et les crises de leur histoire est une aide sécurisante pour la formation des personnes. Dans cette perspective, se sont sans doute trouvés les parents de Nazareth.

L'éducation n'est pas seulement de donner des informations et des directives, des enseignements moraux et la correction du comportement. C'est avant tout de créer une communion de vie et d'expérience par laquelle se vit plus en profondeur la rencontre.

Si l'utilisation de lignes directrices et de la pédagogie de l'enseignement, celles des réflexions et des règlements appropriés à la vie, font partie d'une méthodologie de formation, pourtant la plus grande influence sur les personnes est donnée par les gestes de respect mutuel, les réactions instinctives, les comportements sages et les paroles fraternelles. Ce qui se vit : c'est ce qui influencera le plus la formation. Il en est ainsi dans la famille où le meilleur héritage des pères à leurs enfants, ne consiste pas dans les biens matériels, bien utiles, mais en ayant préparé les enfants à la vie. Les possessions matérielles peuvent être là ou ne pas être là, mais l'héritage de l'être intérieur est le véritable trésor que personne ne peut enlever.

Faire croître les personnes dans l'art de réfléchir, préparer à relever les défis de la vie présente, se former en matière de leadership, stimuler l'intuition, transmettre courage et constance, fortifier la sensibilité et aider à gérer les émotions, surtout humaniser la vie : tout cela contribue à la formation .

La formation qui se concentre sur la meilleure réussite à l'école pour devenir le centre d'attention est susceptible d'assurer le succès et de se positionner au-dessus des autres. Alors que *l'accompagnement adapté à la vie* stimule la vocation fraternelle, favorise des relations de compréhension et de communion, aide à retravailler les difficultés

et les crises de la vie et forme des penseurs généreux. C'est cela l'éducation de celui qui partage sa propre expérience de la vie réelle et c'est cela la force qui permet d'avancer.

Avoir peur de perdre son autorité en partageant les points faibles de sa vie, c'est perdre la possibilité de surmonter ses limites. C'est aussi montrer que nous aussi nous sommes des êtres humains, mais que nous avons eu le courage de continuer le cheminement. Même en étant imparfaits, nous restons des passionnés de la vie.

DÉFIS :

► **La confiance dans les accompagnateurs :** en tenant compte de l'urgence de la part des supérieurs de former des personnes capables de mener à bien la mission éducative, il est donc important que les supérieurs fassent confiance à leurs formateurs. Ce sont eux qui vivent au jour le jour auprès des jeunes, ce sont eux qui doivent mettre en lumière chez les candidats leurs meilleures qualités, mais ce sont eux qui font également le discernement sur les conditions de continuer ou non, dans notre communauté, la réalisation d'un projet de vie pour les candidats.

► **Choix et renoncement :** pour le choix clair de vie de celui qui veut répondre à l'appel vocationnel, il est important de se former à une discipline qui permette d'être fidèle à ce choix tout en renonçant à ce qui en éloigne. Ici, je voudrais proposer à la réflexion de nos communautés des actions qui se répètent souvent et ne contribuent pas à la fidélité du projet :

- la consommation d'alcool en excès ;
- les relations particulières avec les personnes qui lient la liberté intérieure et la pleine disponibilité au service de tous ;
- toute conduite qui relève de la tendance à la possessivité avec une personne ou favorise l'exclusion des autres ;
- la caution excessive à la famille humaine, qui conduit souvent à se sentir encore de la famille et non de la famille religieuse à laquelle nous avons choisi de vivre pour réaliser notre vocation.

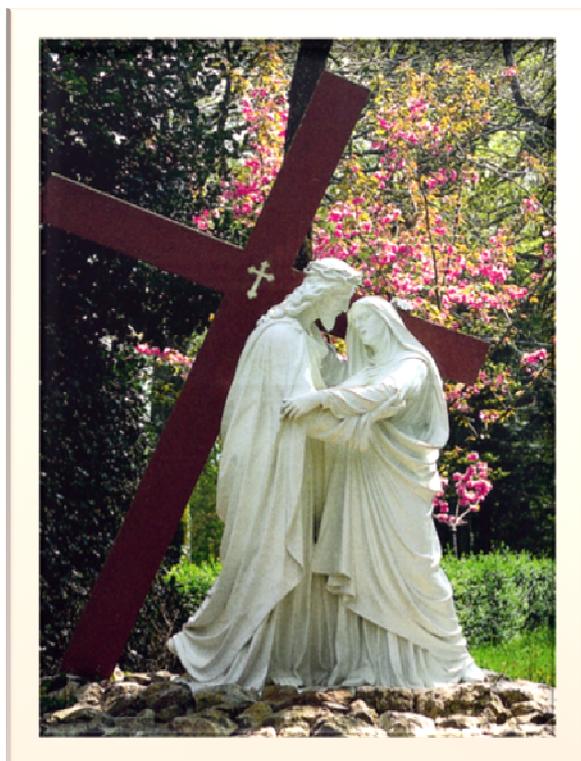
Et tout cela affecte notre relation à l'argent : ce ne sont plus des biens communs de la mission, mais ce sont des biens utilisés pour d'autres fins : ce qui nous empêche de faire les sacrifices compatibles avec notre choix de vocation.

4. FORMER DES VRAIS MISSIONNAIRES

MARIE

Cana de Galilée : Dans la vie publique de Jésus, Marie développe peu à peu, dans sa conscience, qu'elle doit passer d'une personne à la fonction maternelle à la mère dans la foi : « Femme, que voulez-vous de moi, ce n'est pas encore mon heure » (Jn 2, 4). Et Jésus a accompli le miracle comme un « signe » pour que le premier groupe des disciples puisse croire en lui. « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5) dit- elle : c'est le summum de la mission maternelle de Marie : suivre le Fils dans la réalisation de la volonté du Père et nous inviter tous à le suivre. Marie invite Jésus à réagir, elle est une personne dynamique. Elle savait dans quoi elle s'embarquait Après le signe de Cana, les disciples suivent Jésus en compagnie de Marie.

Marie au pied de la croix : pour les disciples, le rêve de grandeur, d'une société juste, d'un monde nouveau s'est perdu au pied de la Croix. Marie a eu le courage de suivre son Fils soit dans les moments où il a été applaudi soit, comme aujourd'hui, au moment de la croix. L'humilité de la servante, la femme de foi, lui a donné la force et le courage pour que le Fils rende féconde sa maternité, pour tous les disciples.



Calvaire de Pontchâteau

4.1 Missionnaires à la Montfort

Le Père de Montfort demande des missionnaires et va à leur recherche. Pour notre Fondateur, la formation est intégrée à la mission, les missionnaires se forment dans et pour la mission, avec l'aide maternelle de Marie, la véritable éducatrice. Donc il ne suffit pas de former, il faut former pour la mission à l'école de Marie, « *sur les traces des pauvres Apôtres* » et abandonnés à la Providence pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. (cf *Ratio I*, ch. 2 : L'icône du Missionnaire Montfortain, nn. 6-30)

Le pape François nous fait souvent penser à Montfort quand il nous présente l'idéal du missionnaire. Je cite une de ses interventions : « *Quand l'Église devient fermée, elle tombe malade, elle tombe malade. Pensez à une pièce fermée pendant un an ; quand tu y retournes il y a une odeur d'humidité, il y a beaucoup de choses qui ne vont pas. Une Église fermée c'est la même chose : c'est une Église malade. L'Église dit sortir d'elle-même. Pour aller où ? Vers les périphéries existentielles, quelles qu'elles soient, mais sortir. Jésus nous dit : « Allez dans le monde entier ! Allez ! Prêchez ! Proclamez l'Évangile » (cf. Mc 16, 15). Mais que se passe-t-il si quelqu'un sort de lui-même ? Il peut se passer ce qu'il peut arriver à tous ceux qui sortent de chez eux et vont dans la rue : un accident. Mais je vous le dis : je préfère mille fois une Église qui a eu un accident, qui a affronté un accident, qu'une Église malade parce qu'elle est fermée ! Sortez dehors, sortez ! » (Veillée de Pentecôte avec les Mouvements Ecclésiaux ; Place Saint-Pierre ; 18 mai 2013)*

Les formateurs doivent reconnaître dans les jeunes en formation les capacités et les attitudes pour cela. Il faut discerner et regarder des candidats avec ces qualités et ne pas être préoccupés du nombre. Être missionnaire montfortain n'est pas une vocation facile. C'est pour cela que le père de Montfort a eu de la peine à trouver des compagnons.

Le formateur aussi doit vivre son service comme mission. Pour tout cela, le témoignage de nos communautés apostoliques est nécessaire : il n'y aura pas une bonne formation sans des communautés apostoliques authentiques. Le chemin de formation des disciples du père de Montfort doit avoir la dimension apostolique comme dimension fondamentale et cela exige de cultiver un esprit missionnaire avec des expériences apostolique significatives.

4.2 Missionnaires en contemplation

Missionnaires, formateurs et jeunes en formation doivent grandir avec le regard du cœur qui sait contempler, à la fois dans les bons moments et les difficultés, la vie qui doit être défendue et doit devenir féconde.

Le regard de Jésus sur la croix, voyant sa mère, et le disciple qu'il aimait, l'a amené à leur donner l'héritage qui fait de nous ses disciples et enfants de Marie.

Dieu a contemplé l'humilité de Marie, sa servante, et lui a donné une grande mission pour la vie de toute l'humanité.

Être capable de contempler la vie que Dieu a mis dans nos mains et le trésor de la vie d'autrui nous amène à l'action de grâce. La personne qui a atteint une profondeur humaine et vit dans une attitude constante d'action de grâces, est capable de voir et de contempler les détails du quotidien qui donnent de la saveur et de la valeur à la vie.

Être capable de contempler et de rendre grâce donne la stabilité émotionnelle et la profondeur de la vie. Cela nous permet de découvrir les trésors qui se trouvent dans le cœur de chaque personne au-delà de la réalité transitoire de l'extériorité et des biens matériels.

Ces attitudes sont alors la base pour une vie féconde. Marie, à Cana en Galilée, a pu contempler et demandé à son fils de faire le premier « signe » qui a marqué le début des signes suscitant la foi chez les disciples. Jésus, sur la croix, couvre l'ensemble de l'humanité. Il donne sa vie pour faire fructifier l'existence de tout homme ou de toute femme qui le cherchent dans les profondeurs de leur parcours vocationnel.

Si nous ne savons pas contempler et rendre grâce : cela signifie que nous sommes des esclaves d'insatisfaction. Si nous ne savons pas comment agir lorsque nous sommes confrontés à des difficultés : cela signifie que nous sommes esclaves de la passivité. Et, en même temps, si nous prenons l'attitude de la plainte : cela signifie que nous perdons l'énergie dont nous avons besoin pour agir en cherchant de nouveaux moyens et de nouvelles solutions. Ceux qui sont faibles protestent, les forts recherchent de nouveaux moyens pour recommencer.

DÉFIS :

► **L'expérience pastorale pour susciter le zèle apostolique :** à la fois pendant tout le temps de la formation, mais aussi, comme le disent les statuts du scolasticat, en programmant une année spéciale d'expérience pastorale. Ce contact direct avec la vie réelle de notre peuple nous maintient toujours en rapport avec le peuple de Dieu. Tous, nous sommes appelés à servir comme de vrais bergers qui aiment leur troupeau. C'est à nous de maintenir le niveau de nos vies proche de celui de notre peuple. Le processus de formation doit conduire à une maturité apostolique qui permette d'être passionné pour l'humain. Une personne qui ne vibre pas de l'amour pour son peuple signifie qu'elle a un vide intérieur et que sa vie tombe dans l'aridité.

► **Possibilité d'arriver à une décision dans une situation de doute :** la mission de la fécondité maternelle, que Jésus a confiée à Marie au pied de la croix, devrait nous faire prendre conscience que nous sommes appelés à former de vrais missionnaires selon le cœur du père de Montfort. Si le doute subsiste dans le processus éducatif et reste constant, nous devons avoir le courage de faire le juste choix afin de ne pas permettre à ces personnes de continuer dans la situation où elles ne pourraient pas vivre avec bonheur leur choix et être ainsi dans l'incapacité à témoigner de la joie à vivre leur future mission.

CONCLUSION

Avec Marie dans l'attente de l'Esprit

Ce document n'a pas eu pour but d'élaborer un traité sur la formation ; des personnes compétentes l'ont déjà fait et continuent à écrire sur ce sujet, et je vous invite à lire pour en apprendre davantage.

Le but de ces lignes si simples est d'attirer l'attention de tout le monde, les accompagnateurs, les jeunes en formation, les supérieurs et les confrères « *pour former ce petit troupeau qui s'est libéré de la peur ... pour faire face aux ambiguïtés et aux difficultés de notre époque et prendre des risques pour réaliser de grandes choses pour Dieu* ». (Ratio I, 23)

Nous avons besoin pour notre monde actuel de vocations missionnaires authentiques, pleines de zèle et de sagesse, comme le père de Montfort a dû le demander au pèlerinage des 33 Pénitents Blancs de Saint-Pompain à Notre-Dame-des-Ardilliers à Saumur.

Marie, dans le cénacle, en compagnie des Apôtres, est en prière en vue de la venue de l'Esprit qui sera donné pour le témoignage à rendre à Jésus et pour l'avenir de la mission des disciples. Comme Marie, nous aussi, nous sommes appelés à engendrer le Seigneur par l'œuvre du même Esprit.

Mais cela nous demande **du temps, des moyens et l'attitude pour apprendre**. Il n'est jamais trop tard pour poursuivre sa formation. Si par hasard nous trouvons qu'il est trop tard pour se former, que ce n'est plus de notre âge, s'il est vrai que nous risquons de nous cristalliser, de nous rigidifier en vieillissant, n'oublions jamais tout le chemin parcouru et ce que le Seigneur nous redit chaque matin : « *Accepte le changement* ». « *Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps* ». « *Je suis venu libérer les captifs* ». « *Lève-toi et marche* ». « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant d'amour* ». « *Sois sans crainte ni peur, je suis avec toi dans tout ce que tu entreprends et partout où tu iras* » « *Allez dans le monde entier. De tous les peuples, faites des disciples.* »

« *C'est à l'intérieur de ce monde réel, avec tous ses espoirs et ses difficultés que nous cherchons à devenir liberos, libres de la liberté de Dieu (cf PE 7), conformés au Christ Sagesse incarnée en Marie et Apôtre du Père, capables de distinguer la vraie Sagesse des fausses sagesse* ». (Ratio I, 48)

Aujourd'hui, je voudrais que tous, à nouveau, nous nous engageons à redonner du souffle à notre mission et à demander au Seigneur de nouvelles vocations : « *Liberos! De vrais serviteurs de la Sainte Vierge qui, comme autant de saint Dominique, aillent, partout, le flambeau luisant et brûlant du saint Évangile dans la bouche et le saint Rosaire à la main* ». (PE 12)



S. u. u.

Rome, le 7 octobre 2013
Notre-Dame du Rosaire

P. Santino Brembilla, S.M.M.
Supérieur général

L' Écho Montfortain
Viale dei Monfortani, 65
00135 ROMA (Tel: +39 06.30.50.203)
echo.monfortain@gmail.com